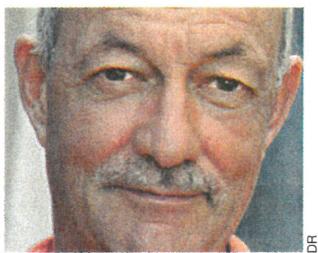


Dans Le Monde des religions, mai-juin 2016, n°77, p.42-44.

QUI SONT CES INCROYANTS ?

« Les Français indifférents aux religions sont plus nombreux que les athées »

Pour le sociologue Pierre Bréchon, l'indifférence religieuse des Français n'est pas toujours absolue et ne s'accompagne pas d'une opposition radicale aux religions. **Propos recueillis par Mélanie Déchalotte**



PIERRE BRÉCHON est professeur de science politique à l'IEP de Grenoble et spécialiste de sociologie de l'opinion et des valeurs. Prochain ouvrage à paraître : *Indifférence religieuse ou athéisme militant ? Penser l'irreligion aujourd'hui* avec Lionel Obadia, sous la direction d'Anne-Laure Zwilling (Presses universitaires de Rennes, 2017).

Bien que l'actualité puisse laisser penser que notre époque connaît un retour du religieux, les sondages sont catégoriques : les Français sont de plus en plus indifférents à la religion. Toutefois, des indifférents aux athées, en passant par les agnostiques, le panel de l'incroyance est très divers.

Quels sont les différents courants de l'incroyance religieuse ?

● L'athéisme est le courant le plus aisément identifiable. Il se définit comme un système de pensées et de croyances opposées à la religion, voire antireligieux. L'athée convaincu conteste l'existence de Dieu et récuse les idées religieuses. Parmi eux, les athéistes militants combattent au nom de convictions fortes, tandis que les non-militants récusent toutes les religions sans être particulièrement actifs sur le plan social ou politique. Mais, aujourd'hui, l'incroyance se définit surtout par une catégorie plus molle : l'indifférence religieuse. Ce courant nettement majoritaire se caractérise par un désintérêt pour les questionnements sur la dimension religieuse de l'existence. L'indifférence est une attitude pratique, une distance (modulée) d'avec les univers religieux qu'elle ne cherche pas à critiquer. Il s'agit d'une indifférence tranquille : Dieu et les religions ne constituent pas une préoccupation existentielle. Au contraire de l'agnostique qui s'interroge sur l'existence de Dieu, mais estime qu'on ne peut pas connaître la réponse.

Quelle est la proportion d'athées en France et en Europe ? Comment sont-ils perçus par la population globale ?

● Sur les 30 dernières années, l'athéisme marque une progression. Il s'agit d'une croissance modérée et surtout très inégale en fonction des pays. En 2008, selon les données de l'enquête sur les valeurs des Européens (EVS), 20% des Français se déclarent « athée convaincu », contre seulement 8% des Européens. La France arrive ainsi en deuxième position (après l'ex-Allemagne de l'Est) des pays les plus sécularisés d'Europe. Un score qui s'explique par l'imprégnation de l'esprit des Lumières et surtout par la tradition d'une laïcité très antireligieuse. Les athées semblent aujourd'hui bien acceptés en Europe de l'Ouest, contrairement aux États-Unis où ils sont encore souvent perçus comme des déviants et de mauvais citoyens.

Les indifférents religieux sont-ils plus nombreux que les athées ?

● L'indifférence religieuse est plus difficile à cerner que l'athéisme en vertu du peu de bruit qu'elle fait, n'étant pas militante et ne cherchant pas à s'exprimer dans l'espace public. En mesu-



JULIE GUICHES / PICTURETANK

Dispersés et isolés, les athées ne s'inscrivent pas dans une organisation structurée capable de représenter un lobby.

rant l'identité religieuse subjective des individus à travers trois positions – se sentir religieux, non religieux ou athée convaincu –, on peut distinguer les personnes qui sont simplement indifférentes à la religion de celles qui ont de fortes convictions d'opposition aux croyances. Les indifférents sont nettement plus nombreux que les athées (en 2008, 39% des Français et 30% des Européens se déclarent non religieux).

Qui sont les indifférents religieux ?

● Il existe plusieurs formes d'indifférence : discursives ou pratiques, affirmées ou discrètes, individuelles ou collectives. On distingue une indifférence d'ordre plutôt cognitif en cas d'absence d'intérêt pour connaître un ou des domaines religieux, et une indifférence d'ordre plutôt existentiel chez

celui qui ne donne aucune importance au religieux dans sa vie. Les affirmations d'indifférence religieuse ne sont pas toujours aussi absolues qu'on pourrait le croire, et, sur fond d'indifférence, un doute ou des interrogations peuvent se manifester dans certains contextes événementiels.

Quelle est le profil sociologique des athées et des indifférents religieux ?

● Sur le plan sociodémographique, les athées et les indifférents sont en général jeunes et recensent davantage d'hommes que de femmes. On constate aussi un effet de génération – et non un effet d'âge : les différentes vagues d'enquêtes révèlent que les mêmes générations restent stables dans leur niveau de religiosité au fil du temps. On ne retrouve pas le chemin de la religiosité en se rap-

prochant de la mort, comme on l'a parfois prétendu. Sur le plan socioculturel, les enquêtes révèlent que plus le niveau scolaire est élevé, plus la proportion d'incroyants augmentent.

Y a-t-il une influence de l'incroyance religieuse sur le système de valeurs des individus ?

● Sur le plan des valeurs, les athées convaincus présentent de fortes spécificités. Ils manifestent une grande ouverture aux valeurs d'individualisation, de permissivité morale. Ils affichent une tolérance compréhensive à l'égard des incivilités, mais restent moins ouverts à la solidarité envers les autres. Peu favorables aux valeurs familiales traditionnelles, ils valorisent l'égalité entre les genres. Les athées rejettent la morale de principe et les valeurs →

“ L'AVIS DU SPÉCIALISTE

Georges Minois, historien, auteur d'*Histoire de l'athéisme. Les incroyants dans le monde occidental des origines à nos jours* (Fayard, 2012).

La consommation, un nouveau temple



« La forte proportion d'athées en France est directement issue de la tradition laïque et des grands combats entre le scientisme et les forces religieuses qui ont marqué la fin du XIX^e siècle. Quant à l'indifférence, elle s'est

progressivement répandue à partir du milieu du XX^e siècle avec l'entrée massive dans la société de consommation. L'esprit capitaliste a particulièrement affaibli l'esprit religieux : la population a été massivement happée par les questions économiques et la croyance dans la consommation est apparue comme une alternative à la religion. Mais si l'indifférent se fait l'apôtre de la consommation, l'athée militant la récuse au même titre que la religion. Pour autant, l'athéisme militant reste aujourd'hui extrêmement minoritaire et faible. Dispersés et isolés, surtout présents dans les milieux écologistes et d'extrême gauche, les athées, qui ne militent pas en tant que tels, luttent pour des causes politico-économiques. » Propos recueillis par M. D.

→ autoritaires, et leur valorisation du travail est un peu moins marquée que chez les religieux. Ils sont surtout peu nationalistes, davantage actifs en politique et plus souvent orientés à gauche. Si les athées ont des profils très spécifiques, toutes les dimensions de valeurs n'entraînent pas des différences entre athées, non-religieux et religieux. Ainsi, le sentiment de bon-

heur, la xénophobie, l'attachement aux valeurs démocratiques ou encore la confiance en autrui semblent peu sensibles à la dimension religieuse. Les indifférents, moins caractéristiques que les athées, manifestent des valeurs intermédiaires entre le système des religieux et celui des athées : ils sont moins radicaux ou extrémistes dans leurs opinions que les athées. Si les

indifférents restent assez détachés de la religiosité, ils n'en ont pas moins quelques reliquats : recherche spirituelle, croyances parallèles.

Cette vague d'indifférence religieuse n'est-elle pas en train de perdre de la vitesse, au profit d'un retour du religieux ou d'une redécouverte de la spiritualité ?

● Les médias affirment très souvent que les religions sont de plus en plus prégnantes dans nos sociétés et que les fondamentalismes se développent partout, y compris en Europe. Le contexte des attentats djihadistes a probablement renforcé les soupçons à l'égard des religions. Mais quels que soient les critères retenus, les enquêtes prouvent que l'incroyance progresse (59% des Français se disent athées ou non-religieux), même si elle reste minoritaire au niveau européen global. En réalité, la situation actuelle se caractérise par une montée de l'indifférence religieuse, mais qui va moins loin que la thèse d'une sécularisation complète, caractérisée par une disparition inéluctable de toute religiosité. Le développement de l'indifférence religieuse ne s'accompagne pas d'une opposition aux religions. La religion n'intéresse plus beaucoup, sans qu'elle apparaisse comme condamnée par l'évolution du monde moderne et sans qu'il soit nécessaire de la combattre. Sur un fond général d'indifférence, de nombreuses traces de religieux – aussi bien en termes de croyances que de pratiques – subsistent et se recomposent. |

france culture C'EST POUR VOUS

LES RACINES DU CIEL

LE MAGAZINE DE LA SPIRITUALITÉ

LEILI ANVAR / DIMANCHE 7H05-8H
Retrouvez chaque mois la chronique culture de Virginie Larousse,
rédactrice en chef du Monde des religions

en partenariat avec **Le Monde DES RELIGIONS**

franceculture.fr / @Franceculture